

Les étrangers à Montbrison (1876-1999)

Joseph Barou

Montbrison compte depuis longtemps des habitants d'origine étrangère. Déjà, sous l'Ancien Régime, il y a des cafetiers suisses et des ressortissants des états sardes. Sous le 1^{er} Empire, des Italiens venus des territoires annexés en Vallée d'Aoste et au Piémont s'installent à Montbrison. C'est le cas, notamment, de la famille Zanolli qui vient du département de la Sesia ¹.

Rappelons aussi les nombreux prisonniers de guerre espagnols casernés à Montbrison de 1809 à 1814, plus de 1 500 ². Parmi la masse des soldats se trouvent quelques dizaines de femmes cantinières. Cependant cet important apport de population n'a été que très temporaire même si on peut relever quelques mariages et quelques naissances concernant ces Espagnols.

Notre étude commence vraiment avec l'examen de 7 recensements choisis pour couvrir sommairement les 125 dernières années : 1876, 1911, 1926, 1936, 1946 et 1975, le dernier qui puisse être consulté directement aux archives municipales. Pour 1999, nous nous en tenons aux statistiques de l'INSEE.

Recensement de 1876

En 1876, seulement 35 personnes habitant Montbrison sont enregistrées comme étrangers pour une population totale de 6 363 habitants (0,55 %).

. Italiens

Les Italiens forment le groupe le plus important : 17 hommes et 1 femme veuve qui vit chez son gendre et sa fille. Leur âge moyen est de 47 ans. La spécialisation professionnelle est très nette : 13 plâtriers. Il y a aussi 1 limonadier, 1 marchand ambulant, 1 serrurier (pensionnaire à la Charité) et un prêtre, l'abbé Alphonse Bianchi, 71 ans, aumônier des sœurs clarisses. L'assimilation de ce groupe est avancée : 6 Italiens sont mariés à des Françaises nées dans le Forez, 1 à une fille d'Espagnol (née à Montbrison). Ces 7 ménages ont 16 enfants à charge, tous nés à Montbrison. Cependant l'immigration se poursuit avec quelques apprentis et jeunes hommes célibataires.

. Espagnols

Les Espagnols sont seulement 5, tous chefs de ménage ³, mariés à des Françaises de la région. Leur âge moyen est de 58 ans. Dans les 5 ménages vivent 20 personnes mais, seuls, les chefs de famille sont recensés comme étrangers. Cette immigration déjà ancienne paraît stoppée.

. Suisses

La Suisse est représentée à Montbrison par 5 Suissesses : 1 mariée à un Français, 2 veuves et 2 célibataires qui sont domestiques chez des fonctionnaires.

. Pour les autres pays, les relevés sont peu significatifs : 3 Allemands ⁴, 1 Autrichienne ⁵, 1 Belge ⁶, 1 Néerlandaise ⁷.

¹ Jean Antoine Zanolli, plâtrier piémontais, né en 1787, près de Verceil, s'installe à Montbrison sous le 1^{er} Empire. Devenu "entrepreneur en bâtiment" il achète en 1830 les ruines du prieuré de Savigneux pour utiliser les pierres à la construction de maisons dans les rues Saint-Jean et des Moulins et le quai des Eaux-Minérales.

² Cf. Pascal Chambon, "Les prisonniers espagnols à Montbrison sous le premier Empire", supplément au n° 57 de *Village de Forez*, 1994.

³ 3 familles différentes : Tuyet, Salo, Darner.

⁴ 2 hommes et 1 femme ; 2 ménages, 1 veuve ; âges relevés : 61, 32 et 26 ans ; professions : 1 tailleur d'habits, 1 horloger, un sans profession.

⁵ Agée de 25 ans, femme de chambre du vicomte de la Mure, sous-préfet de Montbrison.

⁶ 1 femme de 83 ans, rentière.

⁷ Agée de 61 ans, rentière.

Recensement de 1911

En 1911, 35 ans plus tard, la situation a très peu changé quant au nombre d'étrangers. Ils sont, comme en 1876, 35 exactement soit 0,45 % des 7 707 habitants de la ville. Les étrangers relevés en 1876 ont disparu et de nouvelles familles apparaissent.

. Italiens

Le groupe des Italiens domine encore avec 28 personnes (15 hommes, 13 femmes). L'âge moyen des hommes est de 31,4 ans, celui des femmes 32,6 ans, très nettement plus bas que celui observé en 1876 pour les Italiens de Montbrison. Parmi eux, il n'y a que 3 couples dont les enfants sont déclarés italiens (6 cas) ou français (3 cas). C'est une immigration récente venant surtout de 2 localités : Mulazzo au nord de la Toscane et Morca dans le Piémont. Pour les professions, notons l'importance des métiers traditionnels : 6 plâtriers⁸, 6 marchands forains⁹. Ces Italiens vivent souvent près les uns des autres : 8 dans la rue Populus, 6 rue de la Caserne (6), 4 rue Martin-Bernard. L'assimilation est, semble-t-il, à ses débuts.

. Autres nationalités :

Avec seulement 7 cas, les données sont peu significatives. Relevons, pour mémoire :

- 1 Espagnol, né aux Baléares, âgé de 37 ans et marié avec une Française native de l'Hôpital-le-Grand. Le couple a 5 enfants, tous français, et semble bénéficier d'une certaine aisance¹⁰.
- 3 Suisses dont 2 sont mariés à des Françaises et ont des enfants français. Parmi eux, 2 exercent le métier de plâtrier et sont originaires des cantons italophones, le 3^e est ferblantier.
- 1 Allemand venu comme gendre dans une famille bourgeoise qui a 4 enfants français et dirige une banque¹¹.
- 2 jeunes religieuses clarisses sont originaires du Québec¹².

Recensement de 1926

En 1926, après la Grande Guerre, le nombre des étrangers recensés à Montbrison passe à 210, soit 6 fois plus qu'en 1911 pour une population qui est stagnante. Ils représentent alors 2,75 % des 7 645 habitants. Cette forte progression est surtout due à un début d'industrialisation de la ville.

. Italiens

Le groupe des Italiens, avec 60 personnes, est toujours le plus important. De nombreux nouveaux noms de famille apparaissent¹³. Cette population est jeune (âge moyen 24 ans) avec de nombreux enfants et jeunes gens : 1/3 des Italiens de Montbrison ont moins de 20 ans. Les métiers traditionnels dominent largement : maçons, plâtriers, marchands forains.

. Russes, Allemands et Polonais

Entre 1916 et 1918, la société Chavanne-Brun de Saint-Chamond, installée à Savigneux, tout près de Montbrison, une importante usine métallurgique qui a besoin de plusieurs centaines d'ouvriers. Elle va recruter une partie de cette main-d'œuvre hors des frontières nationales. Le recensement de 1926 note, à Montbrison,

⁸ Cf. l'article de Daniel Allézina, "Une convention signée par les plâtriers de Montbrison le 21 avril 1901", n° 55 de *Village de Forez*.

⁹ Ces 6 marchands forains sont tous de Mulazzo, de quatre familles différentes : Giovannacci, Bassionni, Fillippi, Bresciani. Il y a aussi 3 coiffeurs, 2 nourrices, 1 ouvrier horloger, 1 domestique, 1 ouvrière chapelière, 1 manœuvre et 1 religieuse au petit séminaire.

¹⁰ Ils sont marchands de primeurs et emploient une domestique.

¹¹ Henri Gottlieb Naacke, né à Brunswick en 1876.

¹² Irène Carmel née en 1890 à Saint-Bruno et Marie-Anne Lépine, née en 1878, à Québec

¹³ Bonacorci, Bresciani, Bulgheroni, Canavesio, Carraro, Cavagnetto, Charimont, Clerico, Dalto, Dealberto, Fenazolo, Gracconezzi, Jacquier, Magneret, Marrata, Martinetti, Pasqualini, Pellegrini, Ricci, Rigo, Vessella, Victori, Viviani.

la présence 32 Allemands et 16 Polonais. Il y a surtout 49 Russes donc beaucoup avaient été recrutés directement à Istanbul par un bureau spécialisé pour le compte de l'industrie française. Il s'agissait de réfugiés qui avaient transité par Odessa et la mer Noire ¹⁴. Ces nouveaux habitants sont, dans les premières années, surtout installés dans la cité ouvrière créée par la firme dans le quartier de la Madeleine ¹⁵. Dans la même vague d'immigration se trouvent 15 Suisses, 8 Belges, 1 Autrichien et 1 Tchèque.

. Espagnols

Ce groupe compte 17 personnes, le triple du nombre de 1911. Il s'agit d'une immigration liée à la mauvaise situation économique de l'Espagne.

. Habitants de l'Asie mineure.

10 habitants se déclarent Arméniens, ou Turcs mais avec des patronymes arméniens. Montbrison est pour eux l'ultime étape de l'immigration commencée en 1915-1918, un long parcours effectué, souvent, par Marseille, la vallée du Rhône et la région stéphanoise ¹⁶.

Recensement de 1936

En 1936, Montbrison compte 169 personnes de nationalité étrangère soit 2,2 % de la population totale pratiquement inchangée depuis 1926 : 7 752 habitants. L'importance des divers groupes s'est, en revanche, beaucoup modifiée.

. Arméniens

Les Arméniens constituent le groupe d'étrangers le plus important en 1936 (suite au génocide arménien de 1915-1918). Les 51 Montbrisonnais qui sont déclarés de nationalité turque ou arménienne ¹⁷ sont, en fait, tous des Arméniens. Ils habitent majoritairement dans les rues du centre-ville ¹⁸ et sont, le plus souvent, commerçants.

. Italiens

38 habitants de Montbrison sont déclarés italiens. C'est moins qu'en 1926, départs et naturalisations ont joué. A quelques noms de famille restant de 1911 et 1926 - Rigo, Bresciani, Déalberto... - s'ajoutent plusieurs familles nouvelles : Cordani, Simondi, Lisi, Cataldi... L'habitat des familles italiennes se concentre dans une dizaine de rues du centre-ville : rue Saint-Jean, rue Bourgneuf, rue de l'Hôpital...

. Espagnols

Le groupe des Espagnols a grossi : 27 personnes. Ils sont plutôt regroupés à la périphérie de la ville : quartier de la Madeleine, faubourg de la Croix...

. Russes et Polonais

Beaucoup de familles venues de l'Europe de l'Est pour travailler dans la métallurgie n'apparaissent plus parmi les étrangers à cause des naturalisations et des départs. On relève seulement 13 Russes en 1936 contre 49 dix ans plus tôt. Pour ce groupe d'étrangers, particulièrement, Montbrison, semble n'avoir été qu'une étape. En revanche, les Polonais se sont installés plus durablement. Les 18 Polonais recensés habitent tous à la périphérie de la ville, hors les boulevards ¹⁹.

. Suisses

¹⁴ Témoignage de Nicolas Tziganok, *Printemps de l'histoire 2007*, au centre social de Montbrison.

¹⁵ Aux cités Chavanne, se retrouvent les familles de Georges Tziganoff, Nicolas Konstantinoff, Jean Popoff, Jean Moukine, Nicolas Navrotski, Alexandre Ptoukine, Spiridon Bielavsky, Efine Koulithe.

¹⁶ Cf. Clarisse Lauras, *Les Arméniens à Saint-Etienne, une escale dans un parcours migratoire ?* CERHI, publications de l'université de Saint-Etienne, 2006.

¹⁷ 22 déclarés Arméniens, 29 déclarés Turcs.

¹⁸ Rue Saint-Jean : 10 cas ; rue Simon-Boyer : 9 ; rue Paradis : 6 ; rue Martin-Bernard : 5 ; rue Victor-de-Laprade : 5...

¹⁹ Rue Bellevue : 6 personnes ; aux Cités : 4 ; rue de la République : 3 ; à la Commanderie : 3 ; 3 Polonais sont pensionnaires à la maison de retraite de la Croix.

Les étrangers de nationalité suisse sont 18 mais il y a parmi eux une famille qui compte 7 personnes²⁰ et une autre 5²¹.

. Autres nationalités

Notons encore : 2 Belges, 1 Autrichien, 1 Américain²².

Recensement de 1946

128 personnes de nationalité étrangère sont recensées à Montbrison en 1946 soit seulement 1,6 % des 7 934 habitants.

Comme en 1938, les Arméniens sont les plus nombreux : 28. Trois autres groupes ont la même importance : 23 Italiens, 20 Polonais, 19 Espagnols. Les Russes sont encore 14. Parmi les autres nationalités figurent 5 Suisses, 1 Belge, 1 Libanais.

Il faut mettre à part 17 prisonniers de guerre allemands détenus à Montbrison. 16 sont logés près des gendarmes, au quartier de Vaux, dans l'ancienne rue de la Caserne, devenue depuis peu de temps avenue de la Libération. Un 17^e habite chez un agriculteur du boulevard de la Madeleine.

Recensement de 1975

En 1975, la situation a considérablement évolué. La population de la ville passe à 12 451 habitants²³. Parmi eux se trouvent alors 508 étrangers²⁴ soit 4,1 %. Les nationalités présentes sont plus variées et des groupes nouveaux apparaissent : Portugais, Turcs, Algériens, Marocains et Tunisiens, notamment.

En dépouillant le recensement de Montbrison, sans la commune associée de Moingt, nous avons relevé 198 chefs de ménage nés à l'étranger. Ce nombre ne comprend pas les 29 chefs de ménage "pieds noirs" résidant à Montbrison.

| | | | |
|----------|------------------------------|-----------------|------------------|
| Portugal | 63 | Russie | 3 |
| Algérie | 18 | Suisse | 3 |
| Italie | 18 | RDA | 1 |
| Espagne | 17 | Tchécoslovaquie | 1 |
| Turquie | 14 (avec des noms arméniens) | Grèce | 1 (nom arménien) |
| Maroc | 13 | Arménie | 1 |
| Turquie | 12 | Syrie | 1 |
| Pologne | 12 | Sénégal | 1 |
| Tunisie | 7 | Etats-Unis | 1 |
| Belgique | 5 | Argentine | 1 |
| RFA | 5 | | |

. Portugais

Les premières familles portugaises arrivent à Montbrison en 1967, souvent après un bref séjour à Sury-le-Comtal. Le Portugal de Salazar conduit alors, en Afrique, une guerre coloniale et le pays subit une grave récession qui entraîne de nombreux départs à l'étranger. Beaucoup de Portugais de Montbrison viennent du

²⁰ Famille Wismer.

²¹ Famille Milani, de Russo, en Suisse italophone.

²² Cet Américain est répétiteur d'anglais à l'école normale d'instituteurs.

²³ L'association Montbrison-Moingt a été réalisée à compter du 1^{er} janvier 1973.

²⁴ Selon les données de l'INSEE.

nord du Portugal continental, de la petite ville de Ribeira de Pena ²⁵, dans la province montagneuse de Trás-os-Montes. Quelques familles sont originaires des Açores, les "Portugais des Iles".

. Algériens, Marocains, Tunisiens

La décolonisation, de 1946 à 1962 et la fin de guerre d'Algérie en 1962 correspond à de nouvelles arrivées d'habitants de l'Afrique du Nord. Algériens, Marocains et Tunisiens arrivent progressivement à Montbrison : ils sont 38 en 1975.

. Turcs et Arméniens

Relevons encore 14 chefs de ménage de nationalité turque mais portant des patronymes arméniens et un Arménien né en Grèce, traces d'une immigration déjà ancienne.

Un autre groupe, presque aussi important en nombre mais bien différent, apparaît dans le recensement de 1975 : 12 chefs de ménage nés en Turquie mais, cette fois, non arméniens. Ces familles arrivées depuis peu regroupent 42 personnes dont 8 enfants. Par le jeu des regroupements familiaux ce groupe des Turcs non arméniens va devenir de plus en plus important.

A la fin du siècle, le nombre d'étrangers habitant à Montbrison-Moingt reste pratiquement constant : en 1982, il y en a 634 pour 13 280 habitants soit 4,8 %, en 1990, 560 pour 14 064 (4 %).

Recensement de 1999

En 1999 ²⁶, 740 personnes sur les 14 589 habitants de Montbrison-Moingt étaient nées à l'étranger : 376 hommes et 364 femmes. Parmi eux, seulement 411 - 221 hommes et 190 femmes - étaient de nationalité étrangère soit 2,8 % de la population totale.

| | | |
|------------------------------------|-------------|-----|
| Union européenne : 146 dont | Portugal | 108 |
| | Espagne | 17 |
| | Italie | 11 |
| | autres pays | 10 |
| Reste du monde : 265 dont | Turquie | 92 |
| | Maroc | 77 |
| | Algérie | 41 |
| | Tunisie | 4 |
| | Autres pays | 51 |

Dans cette population étrangère les ressortissants de pays européens ont été largement supplantés par ceux venus d'autres continents : 146 pour l'Union européenne contre 265 pour les autres continents. Pour l'Europe les Portugais sont les derniers arrivés et les plus nombreux, très loin devant les immigrants traditionnels de l'Italie et de l'Espagne. Les Turcs non arméniens, arrivés à partir de 1968, sont les plus nombreux pour le reste du monde, suivis des Marocains et des Algériens. Curieusement il y a très peu de Tunisiens.

Des comptages effectués dans la liste des électeurs de Montbrison-Moingt de 2012 donnent encore d'intéressantes indications sur la diversité de la population montbrisonnaise. Sur 10 760 électeurs inscrits, on peut décompter 430 électeurs français mais d'origine étrangère soit 4 % avec 59 pays d'origine différents.

*

* *

²⁵ En 44 ans, de 1960 à 2004, la population de la ville de Ribeira de Pena diminue de près de la moitié, passant de 13 309 à 7 251 habitants.

²⁶ Données de l'INSEE.

Pour conclure, relevons quelques constats :

- . Montbrison reçoit des étrangers depuis longtemps.
- . Leur nombre n'a jamais été très important même s'il s'est amplifié à partir des années soixante.
- . Leur intégration à la vie locale par le travail, l'école, les loisirs a été assez rapide. Il a fallu, semble-t-il, en moyenne, deux générations.
- . Les nationalités représentées sont de plus en plus nombreuses et variées. Montbrison devient peu à peu un "village du monde".